

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18344 - 71ÈME ANNÉE

## Réunion de haut niveau à Paris

# Hausse du niveau de la mer : alerte mondiale

Un mois après la COP21, l'UNESCO accueille à Paris une rencontre scientifique pour étudier l'évolution du niveau de la mer. De nouveaux outils d'observations réévaluent constamment cette augmentation. Cela imposera l'abandon de projet de grosses infrastructures sur le littoral, comme la NRL ou la ville nouvelle de Cambaie.



L'observation du niveau de la mer est essentielle pour appréhender par exemple les effets du changement climatique comme l'évolution du niveau marin ou estimer ses possibles liens avec l'activité humaine notamment à travers les études portant sur les surcotes marines. En tant que référent national pour l'observation in situ du niveau de la mer, le SHOM (Service hydrographique et océanographique de la marine) organise avec le concours du Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, de la Commission océanique intergouvernementale (COI) et du BRGM les Journées REF-MAR 2016 à l'UNESCO (Paris). Commencées hier, elles se tiennent jusqu'à demain.

150 experts scientifiques et chercheurs français et francophones seront présents.

Les Journées REF-MAR sont l'occasion pour les spécialistes de discuter et de partager leurs expériences en matière d'observations du niveau de la mer, ces dernières venant appuyer la science, la gestion des côtes et la prise de décision.

### En dessous de la réalité

Chaque journée portera sur un thème différent. Le 2 février était consacré à « l'observation du niveau marin au profit de la recherche » ; le 3 février aux « surcotes marines » ; et le 4 février

à « l'évolution du niveau de la mer ». Le niveau des mers a grimpé deux fois plus vite qu'on ne le pensait : 1,4 millimètres par an depuis 2002 d'après les données des satellites. Cette hausse est la conséquence de pollution du passé.

Et c'est sans doute en dessous de la réalité. Ces données ne sont collectées que depuis 25 ans. Alors que nous avons des informations depuis le milieu du dix-neuvième siècle grâce aux marégraphes. Le satellite mesure le même endroit tous les 10 jours. Le marégraphe travaille toute la journée.

Selon une étude faite sur des données collectées pendant 300 ans à Brest, le niveau de la mer est monté de 13 centimètres en 200 ans, et de 17 centimètres au cours des 100 dernières années. Mais c'était une autre époque...

### Bouleversements à La Réunion

La donnée nouvelle est l'influence des activités humaines sur le climat. L'année dernière, des satellites ont montré une accélération de la fonte des glaciers aux pôles. Cela aura un effet direct sur la montée du niveau de la mer. L'unité de mesure va changer. Il ne parlera plus de centimètres mais de mètres. C'est un bouleversement total qui se prépare.

Pour des pays comme La Réunion, les répercussions seront très

importantes. Elles se conjugueront avec la fragilisation des récifs coralliens. Une disparition de ces barrières protectrices est maintenant envisagée, à cause de l'acidification des océans. La mer absorbe une

grande partie des rejets de CO<sub>2</sub> créés par les activités humaines. Sa composition chimique se modifie donc rapidement. Trop vite pour que des espèces aient le temps de s'adapter.

De quoi remettre en cause tous les projets d'aménagement sur le littoral, comme la NRL ou l'écocité de Cambaie.

## Visite du président de Cuba en France

# Raul Castro : « La France a été, est et sera un partenaire important pour Cuba »

**Voici de larges extraits de la déclaration du chef de l'État cubain suite à son entretien avec François Hollande. Cette rencontre était un temps fort d'une visite de deux jours durant laquelle Raul Castro a notamment rencontré hier la Directrice de l'UNESCO à Paris.**

**L**es conversations officielles avec le président François Hollande viennent juste de se conclure. Cet échange, de même que celui du mois de mai dernier à La Havane, a eu lieu dans le climat cordial et de respect mutuel qui caractérise nos relations bilatérales. Il s'agit de la première visite d'État d'un président cubain en France et dans un pays membre de l'Union européenne. Elle confirme l'excellent état de nos relations et reflète la volonté commune de renforcer le dialogue politique au plus haut niveau. Nous avons eu des entretiens fructueux sur les différentes questions de l'agenda bilatéral, et donné continuité aux objectifs et aux accords conclus lors de la visite historique du président Hollande à Cuba en mai dernier, la première d'un président français dans notre pays.

### Agenda économique bilatéral

Nous réaffirmons la volonté de renforcer et de diversifier les relations bilatérales avec la France dans toutes leurs dimensions : politiques, économiques et commerciales, financières et de coopération, universitaires et culturelles.

Nous avons signé un agenda économique bilatéral qui représente un mécanisme commun important pour la projection, le suivi et la promotion des relations économiques et commerciales, la coopération et les investissements, notamment à moyen et long terme.

Par ailleurs, il convient de souligner la signature de l'Accord bilatéral sur la dette de Cuba avec la France, à travers lequel sont créées des conditions plus favorables au développement des relations financières

et à la mise en œuvre de nouveaux plans et projets communs.

Comme on le sait, le 12 décembre dernier, Cuba a conclu un accord important avec les pays créanciers du Groupe ad hoc du Club de Paris.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance au gouvernement français pour son rôle significatif et sa position constructive afin de parvenir à ce résultat important, ce qui ouvre une nouvelle étape dans les relations économiques, commerciales et financières de Cuba avec ces pays, et facilitera l'accès à des financements à moyen et long terme tout à fait nécessaires pour l'exécution des investissements prévus dans nos plans de développement.

Nous reconnaissons et nous saluons la volonté exprimée par les autorités françaises de nous accompagner et de participer de façon plus active aux plans de développement économique et social de Cuba.

### La France pour la levée du blocus

Nous exprimons également notre reconnaissance à la France pour son leadership dans la promotion de la construction d'une nouvelle étape dans les relations entre l'Union européenne et Cuba, sur des bases de respect et de réciprocité, et notamment à l'égard de la négociation de l'Accord de dialogue politique et de coopération en cours depuis avril 2014, qui se trouve à un stade très avancé.

Nous nous félicitons de la traditionnelle position française en faveur de la levée du blocus économique, commercial et financier contre Cuba, qui est le principal obstacle au développement de notre pays et aux

relations économiques et commerciales.

Il y a à peine deux mois, cette ville a été le théâtre de l'historique « Accord de Paris », résultat d'un processus ardu de négociations lors de la 21e Conférence des Parties de la Convention-cadre sur le changement climatique.

Nous adressons nos félicitations à la France et à ses autorités pour l'organisation de cet événement et pour sa contribution précieuse qui a permis de parvenir à un accord équilibré et acceptable pour toutes les parties.

### Réalités différentes et projets communs

Au mois de mai prochain, comme résultat des efforts et de l'intérêt pour développer la connaissance mutuelle, aura lieu pour la première fois un mois de la culture cubaine en France et de la culture française à Cuba.

Nous avons réitéré au gouvernement français notre volonté et notre engagement envers la poursuite de cette solide relation. La France a été, est et sera un partenaire important pour Cuba.

Nous sommes deux États avec des réalités historiques, culturelles, géographiques et politiques différentes. Cependant, la relation amicale, productive et respectueuse que nous entretenons démontre qu'il est possible de se proposer des objectifs et des projets communs qui contribuent au développement de nos nations respectives et de toute l'Humanité.

## Édito

# Quand Cuba s'éveille au tourisme... c'est fulgurant

**L**a visite du Président cubain à Paris aura un impact indéniable sur le secteur du tourisme cubain qui est déjà la première source de rentrée de devises. Ça part très vite. Et, cela donne à réfléchir à La Réunion.

Selon les données de l'ONEI, l'office de statistiques, en 2015, Cuba a accueilli 3 524 779 touristes alors que le pays est encore soumis à l'embargo et au blocus américain. Le plus gros émetteur est le Canada avec 1 300 000 arrivées. La France est 4e mais avec une augmentation de 33 % en un an. Entre ces 2 pays, il y a l'Allemagne et l'Angleterre. L'apport de l'ancien colonisateur, l'Espagne, est encore faible avec 107 000, mais la progression se monte à 39 %. Le potentiel de croissance réside dans le fait que Cuba baigne dans une région qui accueille 28 millions de visiteurs étrangers dont la moitié est fournie par un seul pays, les États Unis. Le jour où le blocus sera levé et que les Américains pourront enfin vivre libres, Cuba va récupérer une bonne partie de ce marché qui lui fait défaut.

Pour accompagner ce développement fulgurant, le gouvernement cubain a consenti de gros efforts en infrastructures et équipements d'accueil. Ainsi, le parc hôtelier dispose de 63 000 chambres, en majorité au standard supérieur, de 4 et 5 étoiles. L'objectif est d'atteindre 85 000

chambres dans 5 ans. Des appels ont été lancés aux investissements privés et à l'amélioration de la qualité de service. A ce sujet, la formation d'un personnel adapté et de qualité a été identifiée comme un immense défi. Depuis une vingtaine d'années, 700 000 spécialistes ont été formées pour être à la hauteur d'un label « destination touristique ». Il a fallu construire toute la filière, y compris la restauration, le transport et l'artisanat. Mais Cuba est aussi connu pour ses spiritueux, cigares et médicaments, sans oublier la musique. Les Cubains sont très joyeux.

Les Réunionnais qui y sont déjà allés peuvent vous en dire davantage. Souhaitons seulement que les autorités réunionnaises concernées puissent rapidement nouer des partenariats avec ce pays qui émerge pour tirer profit de son expérience.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

## Autonomie énergétique

# Maurice Gironcel et le PDG d'EDF lancent un premier micro-grid 100 % solaire pour Mafate

Le programme du SIDELEC compte un projet d'EDF qui vise à permettre aux Mafatais de produire leur électricité grâce au soleil. Ce mardi, Maurice Gironcel, président du SIDELEC Réunion, et Jean-Bernard Lévy, PDG de EDF, ont lancé un projet de micro-grids 100 % solaires, pilote pour l'accès à l'énergie et le service public de l'électricité dans les sites isolés. Dans le communiqué ci-après, EDF présente ce projet.



Mafate, un des lieux les plus isolés de La Réunion.

**A** Mafate, au cœur du Parc national de La Réunion, où ils se sont rendus ce mardi 2 février, le PDG du groupe EDF, Jean-Bernard Lévy et le président du syndicat d'électrification de La Réunion (SIDELEC), Maurice Gironcel, ont lancé un projet de micro-grids 100 % solaires, pilote pour l'accès à l'énergie et le service public de l'électricité dans les sites isolés.

La première expérimentation sera réalisée en 2016. Elle mettra en réseau plusieurs bâtiments et maisons avec un équipement de panneaux solaires et un stockage d'énergie innovant permettant une autonomie énergétique complète.

La solution retenue est le système SAGES (Smart Autonomous Green Energy System), développé par Po-widian, une start-up d'essaimage

d'Airbus, l'une des trois PME lauréates des Trophées des Solutions Climat de la Cop 21 en décembre 2015. Cette solution se caractérise par une technologie de batteries à

hydrogène, très robuste et déjà testée pour des refuges de montagne.

Le projet, proposé par EDF, s'inscrit dans le programme du SIDELEC qui vise à faire bénéficier les habitants du Cirque de Mafate du service public de l'électricité.

Les quelque 300 familles qui vivent dans ce site naturel exceptionnel utilisent actuellement des panneaux solaires individuels, devenus sous-dimensionnés, notamment pour leur accès au numérique. En réponse à leurs besoins, le programme prévoit le renouvellement de leurs équipements photovoltaïques et leur reprise en concession par EDF.

Ce projet témoigne de la volonté du groupe EDF, inscrite dans sa stratégie CAP 2030, de développer des solutions décentralisées innovantes, au service de l'ensemble de ses clients, notamment dans les zones les plus isolées comme dans le cirque de Mafate.



Le photovoltaïque, source d'énergie principale à Mafate.

## Protection partielle au regard des revendications de la filière

# Younous Omarjee : «Les sucres spéciaux réunionnais seront protégés dans l'accord de libre-échange UE-Vietnam»

Le député Younous Omarjee a diffusé ce mardi 2 février un communiqué suite à la signature de l'accord commercial entre le Vietnam et l'Union européenne. Le parlementaire souligne que les efforts permettant de protéger les sucres spéciaux réunionnais de la concurrence vietnamienne. Younous Omarjee constate que « cette protection obtenue en dernière ligne droite n'en est pas moins que partielle au regard de l'ensemble des demandes formulées par les acteurs de la filière ». Quant aux prochaines discussions notamment avec la Thaïlande, le député indique que « le plus difficile est devant nous ».



**Les sucres spéciaux ne sont pas exclus de l'accord.**

Alors qu'à l'annonce faite en Août par la Commission européenne aucun mécanisme n'était prévu pour protéger les sucres spéciaux dans le nouvel accord de libre-échange négocié avec le Vietnam, la bataille que nous avons portée collectivement a fini par placer les sucres spéciaux réunionnais à l'abri du pire dans cet accord. Les exportations de sucres spéciaux du Vietnam seront finalement limitées à 400 tonnes par année, en lieu et place du quota de 20.000 tonnes dans lequel les sucres spéciaux se trouvaient inclus. Au-delà de cette limite, le droit de douane sera de 419 euros par tonne. Cette taxe doit permettre au sucre réunionnais, qui n'est pas taxé, de rester compétitif sur ce secteur.

Nous pouvons être fiers dans ce

dossier d'avoir collectivement réussi à faire bouger une montagne tant il faut nous rappeler l'opposition sèche que adressée au départ par la Commission européenne. Et d'avoir été en pointe dans ce combat. En effet pour faire bouger ce dossier présenté comme déjà ficelé et immuable, il aura fallu mobiliser au Parlement européen l'ensemble des députés de la commission commerce international, ainsi que les Présidents de commissions parlementaires et une série d'acteurs Bruxellois. Cette mobilisation du Parlement européen, tous groupes politiques confondus, et sans précédent, a contribué fortement à ce que à leur tour plusieurs ministres du gouvernement français interviennent auprès de la Commission européenne dans le même sens. Au final nous avons obtenu ce que l'on

disait impossible, à savoir un retour à la table des négociations et une partie des protections que nous demandions.

Si le "coup mortel" qui aurait été porté par cet accord contre notre production a pu être évité, cette protection obtenue en dernière ligne droite n'en est pas moins que partielle au regard de l'ensemble des demandes formulées par les acteurs de la filière. Il convient donc de rester lucide et vigilant sur son impact à venir notamment au regard de son application ou des risques de contournement.

Mais il n'en demeure pas moins certain que la prise en compte au plus haut niveau de la Commission européenne de la reconnaissance de protection de nos sucres spéciaux nous place à présent dans de meilleures conditions pour aborder les futures négociations.

Il appartient aussi en priorité au gouvernement de veiller à ne pas reproduire pour l'ensemble des autres accords en négociation les mêmes difficultés rencontrées pour demander et obtenir l'exclusion des sucres spéciaux du champ de tout accord de libre-échange. Pour ce qui concerne le Parlement européen, le travail est d'ores et déjà commencé sur le futur accord Australie Nouvelle-Zélande qui entre en négociation. Ainsi que pour les accords très menaçants à venir avec la Thaïlande et l'Inde. Le plus difficile est devant nous.

# Oté

## Dann l'ékol konm dan la vi, i fo In bon plas siouplé, pou La lang lo kèr !

*Matant Zélida la ékri Justin*

*Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan l'éternité, i jène pa ou si mi parl èk ou la késtyonn lang ? Pars sak mi sava dir aou, moin lé sir, i sa pa fé plézir aou. Pou moin, isi La Rényon, nana in lang prinsipal i doi ranplas lé z'ot sé lo fransé. Biensir, mi koné demoun La Rényon i parl kréol rényoné an mazorité, mé sa la pa bon pou nou. Moin na in bonpé z'idé la dsi mé in réfléksyon i vien an promyé : sé la plas nana dann la tête in moun normal... Pou moin nana la plas dan la tèt, mé na poin in plas infini. Donk, sak lé myé, isi La Rényon sé ké lo fransé i pran près tout la plas ké nana dan nout tèt é ké ni pèrd pa nout tan pou bour lo krane avèk lo kréol rényoné dann l'ékol, mèm dan la famiy. La Tète la pa magazin farfouyé, alor i fo alé a l'ékonomi avèk èl, i fo ménaj la plas, i fo, konm di lo kont, in tête avèk bann réyon la konésans bien ranjé. Tok ! Pran sa pou toi !*

*Justin la fé pou répons :*

*Mon vyé matant k'i koz touzour la boush rouvèr, mi pé dir aou moin lé pa dakor avèk ou... Dsi la késtyonn plas, i paré - é zordi demoun i koné - nana plis la plas ké nou téi pans, dann nout sèrvo pou ramas la konésans bien konm k'i fo. Donk out késtyonn plas i tienbo pa la rout. Arzout èk sa out késtyonn farfouyaz dan la tête sa galman sa i kol pa pars si in moun lé normal la konésans i pran son plas natirèlman dann son tèt è san dézord. In l'égzanp ? in marmaye lé an parmi d'moun : in pé i koz kréol rényoné, in pé i koz fransé, arzout ankòr inn i parl an z'anglé. Vitman vitman la tête marmay-la I nyabou navig dann so tour d'babèl san difikilté*

*L'èr-la, afer fé lo l'aprantisaz la lang an fransé épi an kréol rényoné é pa solman dann la lang fransé ? Pars i fo lo marmay i progrès osi dann la konésans avèk son lang de nésans épi dann la lang fransé. Konmsa li lé pli rish ké si li sava l'ékol arienk dann in sèl lang. Mé antansyon, pli rish si li nana in bone konsidérasyon pou son lang de nésans donk si lo moun li frékan nana in bon l'opinyon dsi son lang dé nésans a li. Pars la lang de nésans sé la lang lo kèr non ? Donk i fo done in bon plas pou la lang lo kèr lo z'anfan. Konmsa mi konpran la vi. Tok ! Pran sa pou ou.*

*NB. Si lo z'anfan nana in paran i koz fransé, in n'ot i koz kréol rényoné, Sa i vé dir li nana dé lang lo kèr é sa sé in bon n'afer, in éstratézi gagnan - gagnan pou la vi, konm pou l'ékol.*

**Justin**

« Vèy konm lé dsi l'fé » - In kozman po la rout

Mi koné pa si toulmoun i koné d'lé lé dsi l'fé, sa lé trèt vèy pa koman. Ou i bate lo zyé ép lo lé i débord dann kasrol, i vèrs dann fé ; donk, si ou na d'lé dsi l'fé, pa pa bézoin al égard out mésaz dsi fasbouk. I fo ou i vèy bien. Mé sa lé pa valab arienk pou dolé, lé valab pou tout sort dé shoz. Konm si ou i zoué kart, i fo ou i vèy bien out partmèr konm out l'advèrsèr sansa ou i sava pèrd. Sa lé vré dann lo zé konm dan la vi. Kosa zot i an-pans ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! zot va oir, ké, rant-rant, ni pé z'ète, tazantan, dakor, rantre nou.